

La relève syndicale à la FEC... on s'en occupe !

Dominic Fortin

Bureau exécutif FEC
Responsable du dossier
de la relève

L'un des défis importants que doit relever une organisation syndicale consiste à assurer une relève active chez ses membres. Or, on estime qu'en 2000, le personnel de 50 ans et plus représentait 41 % du corps enseignant des collèges. Bien que la relève ne se limite pas à une question d'âge, cette donnée indique que plusieurs membres prendront bientôt leur retraite et laisseront derrière eux des années de militantisme syndical. Ils créeront donc un vide qu'il faudra bien combler.

Or, au cours de la dernière année, la Fédération des enseignantes et enseignants de cégeps (FEC) a multiplié les efforts afin de favoriser le renouvellement et la participation active à la vie syndicale de ses membres, faisant ainsi de la relève une préoccupation constante. Ainsi, plus d'une centaine de membres de la relève ont participé à une démarche (ateliers de discussion ou sondage) visant à recueillir de l'information à propos de leurs perceptions du syndicalisme.

Perceptions de la relève

Pour bon nombre d'entre eux, le syndicalisme passe après les considérations professionnelles, familiales et personnelles. On peut aisément le comprendre quand on s'attarde à l'évaluation qu'ils en font. « Le syndicat ne reflète pas les valeurs des jeunes, ce sont plutôt les valeurs corporatistes qui prévalent dans le monde syndical, celles des permanents au bord de la retraite », disent certains. Ils estiment cependant qu'il y a eu des gains sur le plan social grâce aux syndicats, mais ils évaluent qu'ils n'en recueillent pas les fruits. « Rien ne laisse croire que le syndicat soit au service des précaires », ajoutent-ils.



HUGUES ST-PIERRE

Cette précarité d'emploi est d'ailleurs au centre de la problématique de la relève syndicale. Celle-ci, jumelée à une tâche enseignante de plus en plus exigeante, représente un frein à l'engagement syndical. « Quand on commence, le travail bouffe 100 % de notre temps. Nous sommes constamment en état de survie. » Leur engagement professionnel prend alors le pas sur la vie syndicale. Ils estiment d'ailleurs que « les syndicats devraient chercher à obtenir de meilleures conditions d'enseignement, au lieu de plaider en faveur des hausses salariales ».

Dans un contexte de renouvellement des conventions collectives, certains croient que « la sympathie du public pourrait être le meilleur atout en négociation. Il faudrait alors promouvoir l'idée que les enseignants ne demandent pas de meilleurs salaires, mais des moyens de donner un meilleur enseignement ».

Malgré tout, plusieurs membres de la relève croient au militantisme syndical. Lors du congrès de la FEC de juin dernier, un délégué exprimait cet engagement par la remarque suivante : « Nous voulons militer pour une cause, non pour une organisation. »

Assurer la relève

C'est à l'initiative du Syndicat des enseignantes et enseignants du Cégep

Le thème du 17^e congrès de la Fédération des enseignantes et enseignants de cégeps (FEC) était « Assurer la relève syndicale ».

de Bois-de-Boulogne et grâce au travail du Comité de la relève de la FEC mis sur pied depuis un an que nous avons pu recueillir cette information. À la lumière de celle-ci, plusieurs actions ont été proposées et mises de l'avant. Une des réalisations majeures a certes été l'organisation de notre 17^e congrès, dont le thème était « Assurer la relève syndicale ».

Une des premières retombées de cette réalisation fut le nombre de membres de la relève présents pour débattre des propositions et questions du congrès qui faisaient référence aux perceptions dont nous venons de citer des extraits. Ce débat libre en ateliers a donné lieu à une synthèse et à la mise en œuvre d'un Plan d'accueil, de recrutement et de formation de la relève (le P.A.R.F.-R.), qui vise à « parfaire » notre organisation syndicale. Ce plan propose des activités, des outils et des modifications à nos façons de faire qui permettront – espérons-le – d'assurer la relève.